

Section 2.—Naissances*

Au Canada, en 1921, la natalité s'établissait à 29 par 1,000. Comme un taux de 35 par 1,000 est très élevé pour un pays de civilisation occidentale, la natalité canadienne n'avait probablement pas diminué de beaucoup ni depuis longtemps avant cette date. Elle a baissé continuellement jusqu'en 1937 pour s'établir à 20 par 1,000. A la suite du redressement économique et de la guerre, elle a monté à 22 en 1940, à 24 en 1943, et a culminé à 28.9 en 1947. Depuis, les taux ont varié un peu soit de tout juste plus de 27 en 1950 et 1951 à 28.5 en 1954. En 1956, il était de 28.0.

La natalité dans la plupart des provinces a suivi la même courbe, mais quelques différences régionales ont percé ces dernières années. Bien que toutes les provinces aient accusé un taux élevé immédiatement après la seconde guerre mondiale, le taux moyen en Ontario et dans les provinces de l'Ouest a été plus élevé en 1951-1955 qu'en 1946-1950. Par contre, celui du Québec et des Maritimes a diminué. De fait, l'Ontario, la Colombie-Britannique et l'Alberta ont accusé un taux brut sans précédent durant les trois années 1954-1956.

On a toujours cru que le taux de la province de Québec était le plus élevé au Canada, mais le tableau 1 montre que, depuis les dernières années 1930 ou les premières de la décennie suivante, Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick l'ont surpassée. En 1956, Terre-Neuve avait un taux brut de 35.0, l'Alberta, de 31.1, le Nouveau-Brunswick de 29.9 et le Québec de 29.4; le Manitoba et la Colombie-Britannique se classent au dernier rang (25.8 et 25.9). Toutefois, ces taux bruts sont fondés sur la population totale et ne traduisent donc pas la fécondité des femmes d'âge fécond dans les différentes provinces. Le taux fondé sur le nombre de femmes mariées d'âge fécond (15 à 49 ans) est plus exact. Voici la natalité pour 1,000 femmes mariées de 15 à 49 ans (au recensement de 1956) par province:

Terre-Neuve.....	242	Ontario.....	146	Yukon.....	199
Île-du-Prince-Édouard....	186	Manitoba.....	148	Territoires du Nord-Ouest	261
Nouvelle-Écosse.....	167	Saskatchewan.....	163		—
Nouveau-Brunswick.....	197	Alberta.....	172	CANADA.....	164
Québec.....	188	Colombie-Britannique....	141		==

Si on exclut le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest†, Terre-Neuve a encore la plus forte natalité, suivie du Nouveau-Brunswick et du Québec, et la Colombie-Britannique, la plus faible.

De plus, contrairement à ce que l'on pense en général, il est né plus d'enfants depuis 1953 en Ontario qu'au Québec; ainsi, en 1956, 143,516 enfants sont nés en Ontario, contre 135,884 au Québec. Dans tout le Canada, il est né 450,739 enfants en 1956, chiffre record, soit 7,802 de plus qu'en 1955.

Sexe des naissances vivantes.—Partout où elles sont recueillies, les statistiques des naissances accusent un excédent de garçons. Aucune explication concluante n'en a encore été fournie; néanmoins, le fait est si bien accepté en statistique qu'une juste proportion entre garçons et filles constitue l'un des critères de l'enregistrement intégral des naissances. Le nombre de garçons, par millier de filles, nés au Canada en 1941-1954, oscille entre 1,052 et 1,067. En 1956, on compte 1,058 garçons pour 1,000 filles. La variation des proportions provinciales est fortuite, à cause du nombre relativement faible des naissances. Plus le nombre des naissances est minime, plus la variation de la proportion peut être grande d'une année à l'autre.

* Comparaisons internationales à la section 7, pp. 234-235

† La plus grande partie de la population de ces régions, surtout celle des Territoires du Nord-Ouest, comprend des Indiens et des Esquimaux, dont le taux de fécondité est considérablement plus élevé que celui des femmes de race blanche.